

S. CHAHDOURA

Excédents et déficits majeurs du commerce entre pays de 1990 à 1992

Les cahiers de l'analyse des données, tome 21, n° 1 (1996),
p. 103-112

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1996__21_1_103_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1996, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

EXCÉDENTS ET DÉFICITS MAJEURS DU COMMERCE ENTRE PAYS DE 1990 À 1992

[EXC. DÉF.]

S. CHAHDOURA*

L'article [FLUX INTERNAT.], publié dans ce même cahier, analyse les flux du commerce international pour chacune des trois années 1990-1992. Les données concernent 57 pays (ou cumuls de pays: pour une union économique, ou si des divisions politiques récentes ont affecté une unité politique considérée précédemment dans les statistiques).

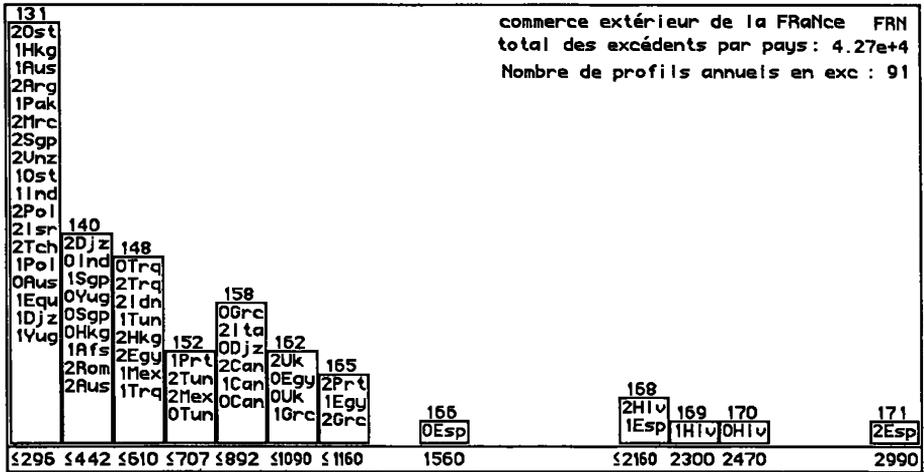
Les données de [FLUX INTERNAT.] offrent matière à des calculs qui, pour être simples, n'en posent pas moins, avec acuité, des questions de politique internationale.

De façon précise, pour chacun des pays et pour chacune des trois années {0, 1, 2} (i.e. 1990-1-2) on a calculé le solde du commerce avec les 56 autres pays. Laissés tels quels, ces nombres seraient d'une consultation aride; mais la lecture en devient facile si l'on fait les histogrammes séparés des valeurs, positives ou négatives; i.e., des excédents et des déficits.

Renvoyant à [FLUX INTERNAT.] pour le détail des notations, nous nous bornons ici à rappeler qu'à chaque pays, est attribué un sigle de 3 lettres (parfois 2), choisi en s'appliquant à éviter d'évoquer tout autre pays (e.g. HGR pour Hongrie; plutôt que HNG, qui conviendrait à Hong Kong, qu'on note HKG). Le sigle est respectivement en capitales ou en bas de casse (minuscules) selon que le pays est considéré comme exportateur ou comme importateur; les chiffres {0,1,2} servent pour distinguer entre les trois années, 1990-91-92: e.g. 1EGY, pour l'Égypte décrite par ses exportations, vers 56 pays, en 1991; 2grc, pour la Grèce, importateur en 1992; etc... Le pays considéré, simultanément, comme exportateur et comme importateur, est désigné par un sigle commençant par une capitale: Usa, Hgr, Uk...

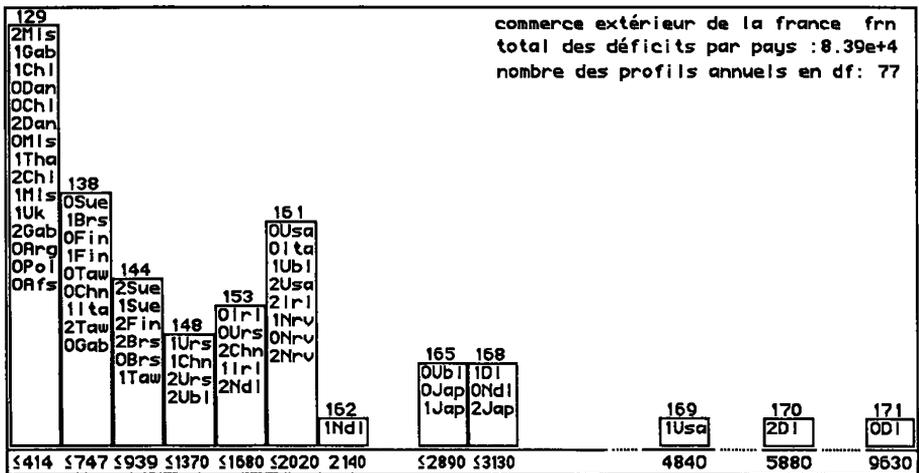
Partons de l'exemple de la France. On voit ainsi que du total des excédents recensés pour la FRaNce, soit 4.27e+4, le quart est acquis sur l'helvétie (suisse) et l'Espagne. Tandis que les déficits sont avec DeutschLand,

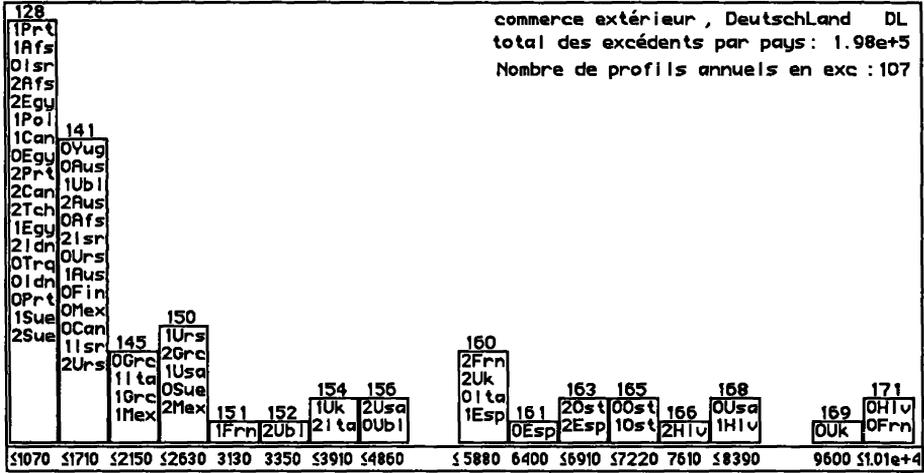
(*) Stagiaire de Recherche à la direction des Études Économiques du Crédit Lyonnais;



USA, JAPON, NeDerLand, IRLande, NoRVège, Union Belgo-Luxembourgeoise...

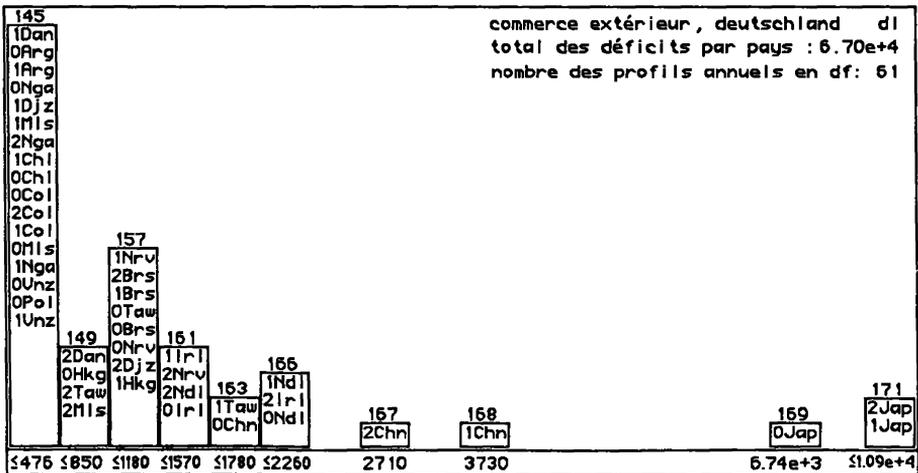
Les trois premiers pays cités comme excédentaires vis-à-vis de la France, sont des puissances industrielles et technologiques. Mais les cas de NDL, UBL et, particulièrement IRLande, surprennent: on évoque la législation de la C.E.E. selon laquelle est à considérer comme produit communautaire, non seulement une marchandise entièrement fabriquée dans la Communauté, mais aussi une marchandise ayant subi dans un pays de celle-ci sa dernière transformation ou ouvraison substantielle; étant même en libre pratique dans la Communauté un produit en provenance de pays tiers pour lequel les formalités d'importations ont été accomplies dans l'un des pays de la C.E.E....

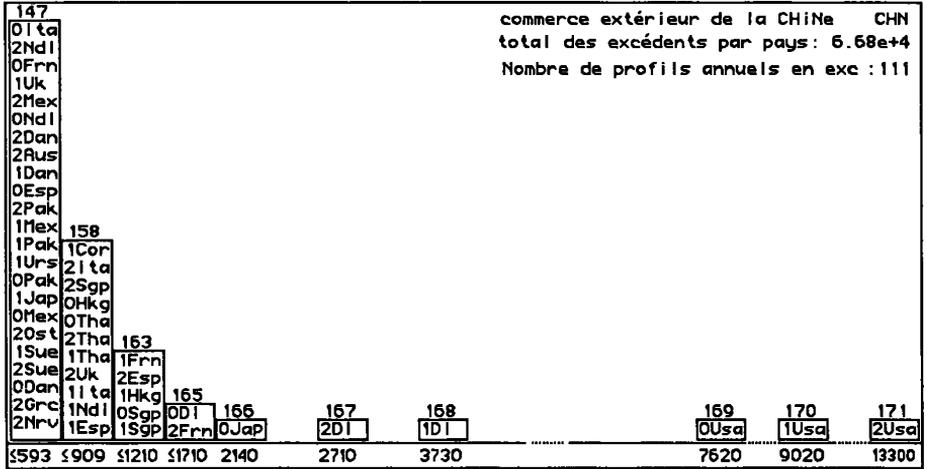




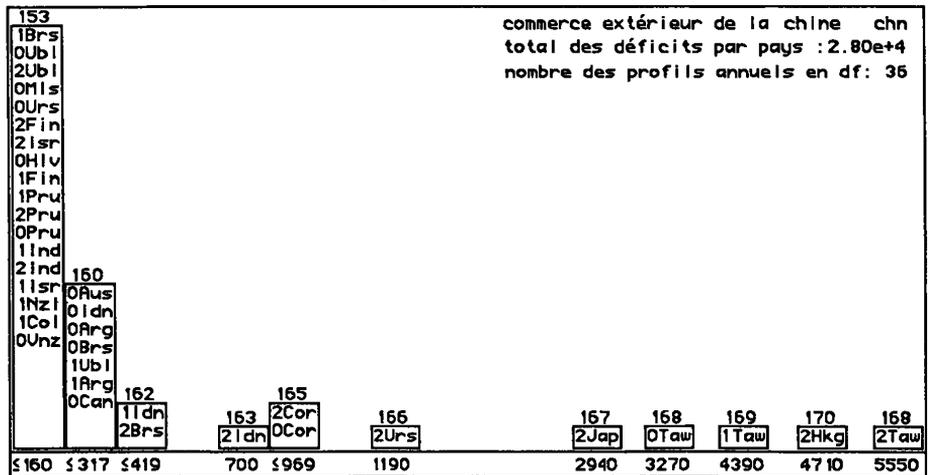
L'Allemagne gagne sur la France, l'Helvétie, les USA, UK, Autriche (Autriche), l'Espagne, l'Italie. Comme pour la France, l'essentiel du total vient d'un petit nombre de termes. À cela près, il n'y a rien de surprenant, compte tenu de ce que l'on sait de l'industrie Allemande.

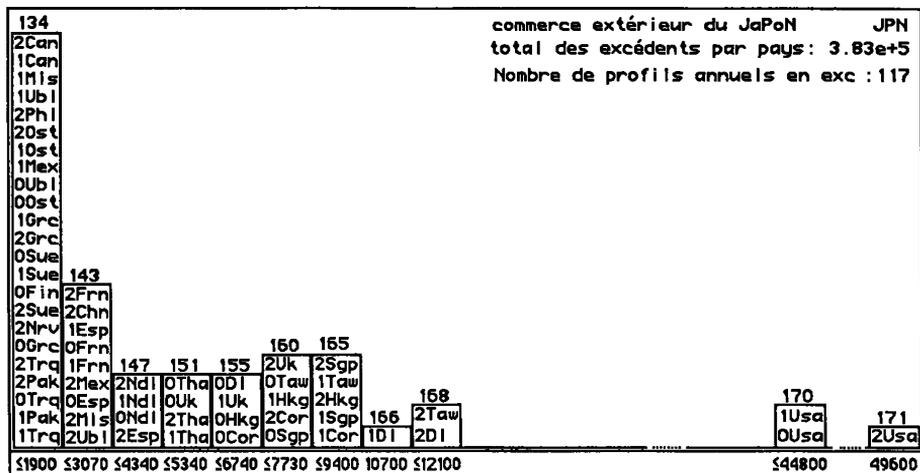
L'histogramme des déficits est plus inattendu. Pourquoi la 1-ère place au Japon? est-ce parce que l'Allemagne ne s'applique pas, comme la France, à se garder des automobiles japonaises? Mais l'arrivée de la Chine, devant Taiwan, est une véritable énigme! Quant à l'Irlande et les Pays-Bas, on peut comme pour la France, citer la législation de la C.E.E.; d'autant plus que Rotterdam est le port de la vallée du Rhin. Reste que manquent des déficits majeurs vis-à-vis de grands pays pétroliers non comptés dans notre base.



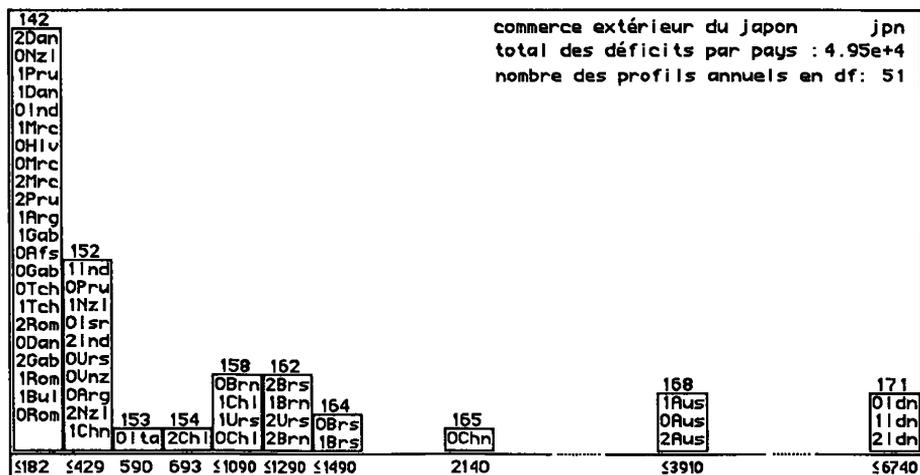


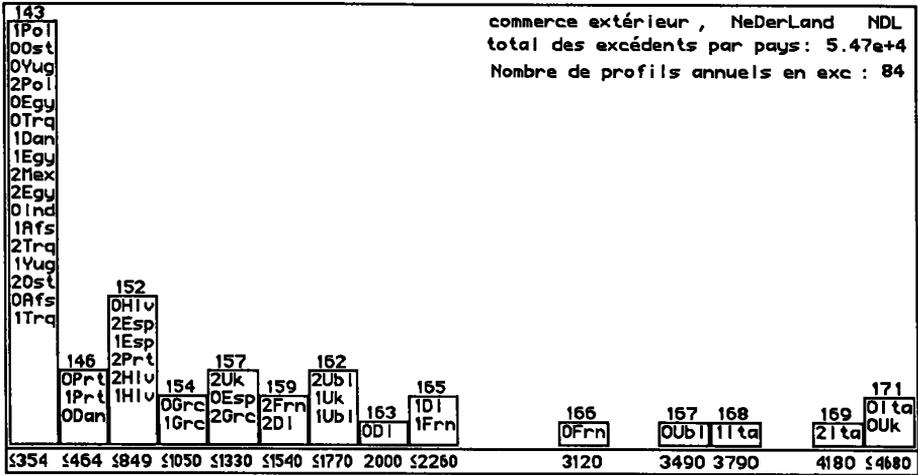
La CHiNe, souffle en tempête: l'excédent sur les usa double presque en deux ans! On a déjà vu l'Allemagne ouverte à la CHiNe. Avec le Japon et Hong Kong, le signe change: on supposera que la chine s'équipe désormais en passant par ces pays (le cas du Japon sera revu, *infra*). On notera les relations avec TAï Wan; car, sur la scène politique, Pékin accuse les USA de diviser la Patrie, en soutenant l'indépendance de l'île. Les exportations vers singapour nous intéressent, parce que cette puissance financière est gérée par une diaspora chinoise. Avec la Corée, il semble qu'il y ait fluctuation de part et d'autre de l'équilibre. On s'interroge sur les achats de la Chine à la Russie (toujours notée URSS dans les fichiers). Il faut encore remarquer l'InDoNésie, Idn, sans doute exportateur de pétrole. Le marché du pétrole étant, répétons-le, mal saisi dans le fichier où manquent Arabie, Koweit, Iran.





Près de la moitié des excédents du Japon sont pris sur les usa. La question de l'Allemagne a déjà été posée; les autres pays européens ne viennent qu'ensuite: uk, nederland, Espagne, France. Plus digne d'enquête est le cas des pays industriels du Pacifique: taï wan, Singapour, Hong Kong, la Corée, la Thaïlande. Il pourrait s'agir d'équipements industriels; mais plus vraisemblablement de composants pour des industries de montage. Peut-être explique-t-on de même l'excédent acquis par le Japon sur la Chine continentale en 1992. Aux premiers rangs de ceux qui gagnent sur le Japon: Indonésie, Australie, Brésil, Brunei, Chili, URSS... où on note deux pétroliers: IDN, BRN. L'Indonésie, où la recherche pétrolière française a sa place, est la 1-ère puissance démographique extracontinentale, face à l'Australie encore peu peuplée.

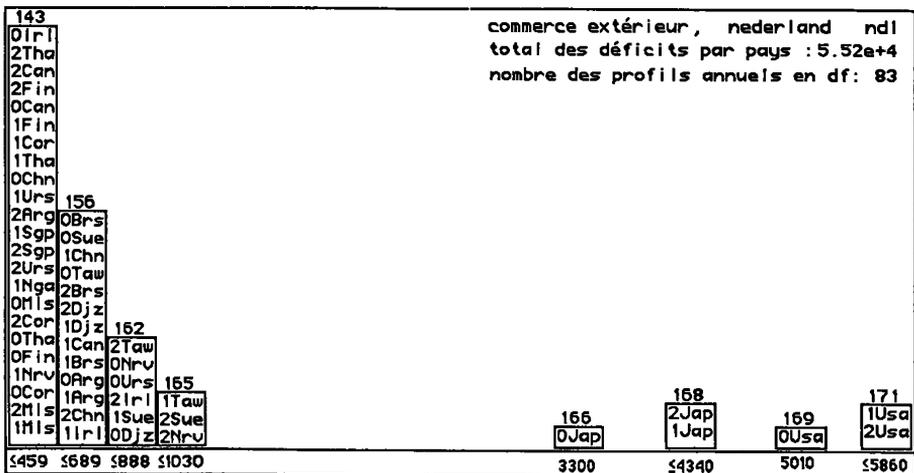


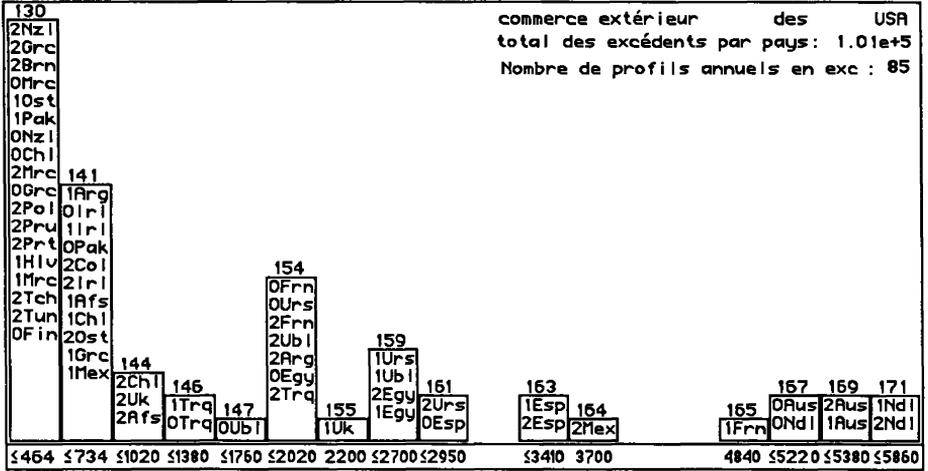


Les excédents commerciaux de NeDerLand, réalisés principalement sur des pays de la C.E.E., nous renvoient à l'hypothèse formulée dès le début du présent article, à propos du bilan commercial de la France: il s'agirait de marchandises importées par Rotterdam et circulant en libre pratique dans la Communauté, après transformation ou ouvraison éventuelle, plus ou moins substantielle.

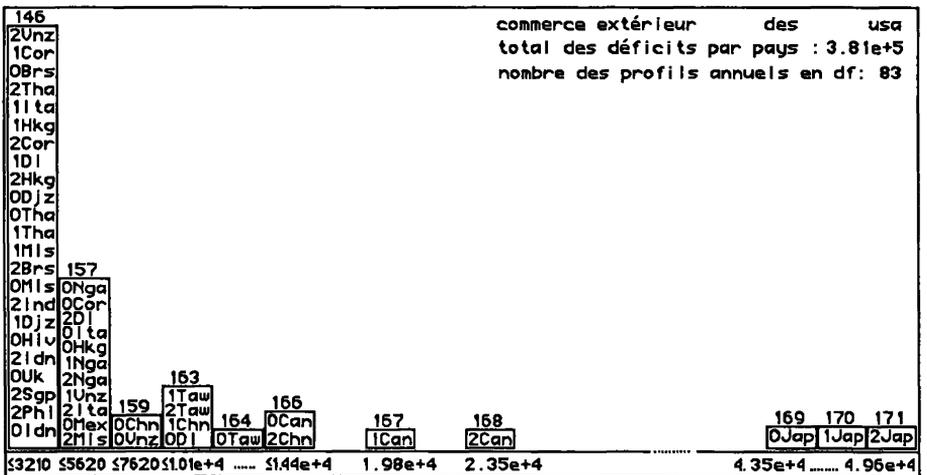
La part prépondérante des USA, suivis du JaPoN, dans les déficits de nederland ajoute à la vraisemblance de cette hypothèse. Pour un exposé précis de la législation de la CEE relative à la libre circulation des marchandises, nous renvoyons au livre d'Alfonso MATTERA, cité en bibliographie.

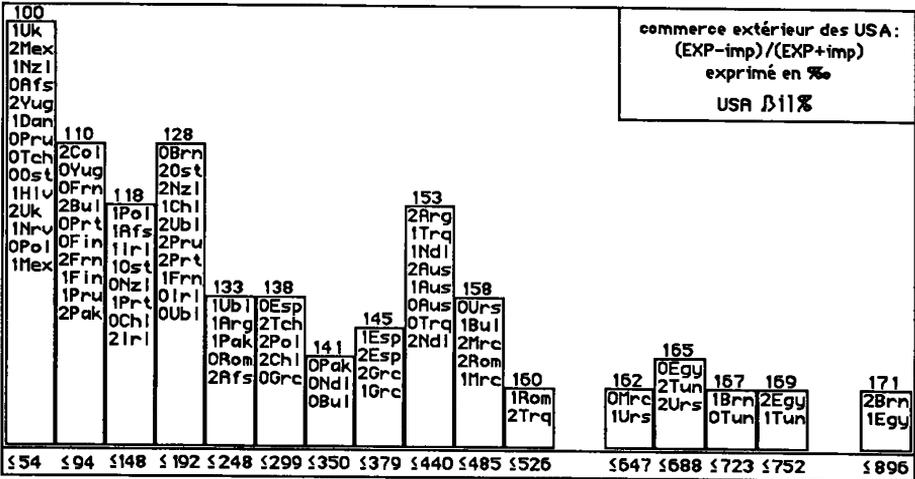
Avec les excédents des USA, nous retrouverons le cas de nederland.





Il vaudrait la peine d'analyser les exportations des USA vers l'australie: il ne doit pas s'agir de produits alimentaires; on s'étonne qu'un pays du Pacifique s'équipe ailleurs qu'au Japon, à SinGaPour...; mais on peut évoquer l'organisation militaire de la zone où la distribution des rôles est régie par les USA. On notera les excédents sur la france, plus forts en 1991 qu'avant ou après cette date. Le déficit vis-à-vis du Japon est bien connu. Quant au Canada, on trouve dans [FLUX INTERNAT.] des considérations sur l'intensité des échanges frontaliers et leur déséquilibre. Le Mexique, excédentaire en 1990 vis-à-vis de usa, devient déficitaire en 1991 et plus encore en 1992: il s'agirait d'entreprises des USA faisant passer vers le Sud des biens d'équipement importés du Nord, comme le permet l'ALENA.

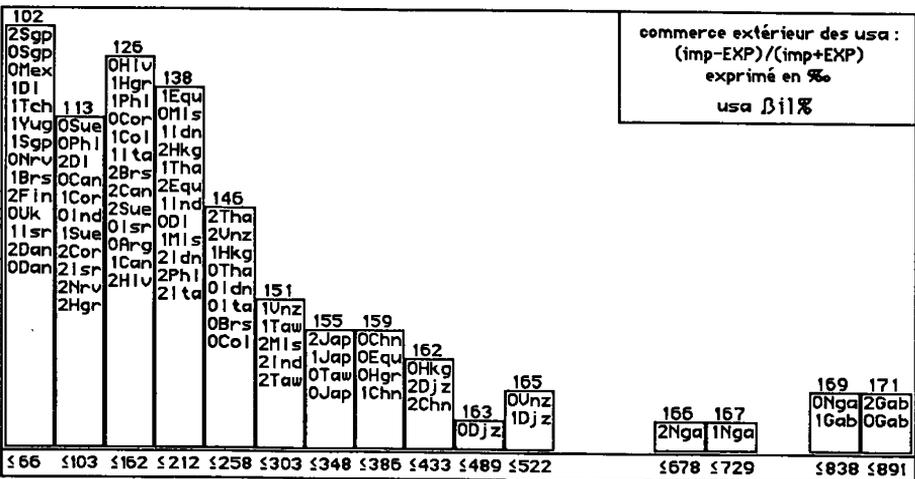




Dans l'étude globale du commerce d'un pays, la répartition des principales composantes de l'excédent ou du déficit, sur l'ensemble des autres pays, doit être considérée, comme nous l'avons fait ici, avant le taux de déséquilibre des relations bilatérales avec chacun de ceux-ci. Mais ces taux sont utiles pour apprécier la sensibilité du bilan à la conjoncture.

On lit sur l'histogramme ci-dessus que les taux maxima en faveur des USA concernent des pays dont le poids absolu est moyen ou faible (egy, brn, tun, mrc...); les taux afférents à nederland et australie ne venant qu'ensuite.

Quant aux taux maxima des déficits, ils se réalisent avec des pays fournisseurs de pétrole (Gabon, NiGéRIa, VÉnéZuéla...); tandis que, pour les principaux termes du déficit, on a des taux moyens (JAPon) ou relativement



faibles (CANada). Avec le Mexique, qu'il y ait excédent (1Mex, 2Mex), ou déficit (OMex), le taux de déséquilibre est faible.

Les bilans considérés dans la présente note appellent l'attention sur des flux dont l'importance majeure n'est pas connue de tous; l'acuité des questions politiques apparaît encore plus vivement si, au lieu de se borner aux 16 histogrammes publiés ici, on consulte simultanément l'ensemble des données en affichant instantanément tableaux et graphiques.

Mais notre exposé a rencontré plusieurs énigmes qui ne pourraient être résolues que si les flux distingués pouvaient être ventilés par classes de produits.

Références bibliographiques

Alfonso MATTERA : *Le marché unique européen, ses règles, son fonctionnement*; Chapitre II: "Les obstacles à la libre circulation des marchandises interdits par le traité"; Jupiter, éditeur; 1988;

S. CHAHDOURA, M.-A. KLEINPETER : "Analyse des flux du commerce international entre 57 pays de 1990 à 1992", [FLUX INTERNAT.], in *CAD*, Vol. XXI, n°1, pp. 7-26; (1996);